

Le pouvoir de l'argent colloïdal

Avez-vous déjà entendu parlé de l'argent colloïdal ?

Il s'agit tout simplement d'une eau distillée contenant des particules d'argent microscopiques capables de pénétrer à l'intérieur des cellules et d'y détruire les virus et bactéries qui s'y trouvent cachés.

Pour ses adeptes, l'argent colloïdal est révééré comme l'un des remèdes naturels les plus efficaces pour prévenir et soigner de nombreuses maladies¹. De nombreuses personnes souffrant de maladies chroniques ne jurent que par cette alternative aux antibiotiques.

La médecine officielle, elle, ne conteste pas ses vertus antibactériennes, mais estime qu'il pourrait être dangereux en s'accumulant dans l'organisme. Qu'en est-il exactement ?

Les vertus antiseptiques de l'argent colloïdal sont louées depuis l'Antiquité

Dès l'Antiquité, on prit l'habitude d'utiliser des contenants et des couverts en argent afin d'améliorer l'hygiène et de favoriser l'asepsie de ce qui était servi aux souverains et à l'aristocratie des empires mésopotamien, grec et romain.

Au fil des siècles, l'argent métal a toujours conservé ce rôle dans les pratiques quotidiennes. Parmi les traditions les plus connues, celles de la théière en argent pour préserver les fonctionnaires et officiers de l'Empire britannique des miasmes présents dans les colonies d'Asie du sud, celle de la pièce d'argent placée au fond des bidons de lait ou dans les gourdes des pionniers de l'Ouest américain.

Très récemment encore, les pharmaciens mettaient une feuille d'argent au fond du pot pour assurer une parfaite asepsie de leurs préparations.

A chaque fois, le but recherché était de tuer les microbes et les bactéries grâce à l'argent métal.

Très tôt, l'argent a également occupé une place de choix dans les pharmacopées orientale et européenne. Hippocrate, Avicenne, Gerber, Paracelse, les plus grands médecins de l'histoire ont utilisé l'argent sous différentes formes pour soigner blessures et maladies.

Avec l'arrivée des antibiotiques, l'argent colloïdal tombe aux oubliettes

Au milieu du XX^{ème} siècle, près d'une centaine de préparations pharmaceutiques à base d'argent avait été brevetées par les laboratoires. L'argent sous sa forme colloïdale était utilisé contre de nombreuses infections bactériennes aussi bien par voie interne que sous forme de gargarismes, de gouttes (nez, yeux, oreilles), d'applications externes locales pour favoriser la cicatrisation par exemple, et en injections dans certains cas spécifiques, comme lors de la pandémie de grippe espagnole de 1918.

Mais avec l'arrivée des antibiotiques, en quelques années à peine, l'argent colloïdal est complètement tombé aux oubliettes.

A partir des années 40, les recherches et développements sur ces nouvelles molécules ont permis de mettre sur le marché des produits antibactériens moins coûteux et plus faciles d'emploi pour les patients. C'est le début de la "révolution Antibiotiques".

Les laboratoires ont également vite compris l'intérêt qu'ils avaient à poursuivre leurs investissements sur ces molécules brevetables avec lesquelles ils pouvaient réaliser des bénéfices colossaux plutôt que sur l'argent colloïdal, une substance naturelle et dont la fabrication est relativement coûteuse.

L'emploi de l'argent s'est alors réduit à quelques applications thérapeutiques comme l'emploi du nitrate d'argent pour le traitement des verrues, des ulcères et de l'ophtalmie des nouveaux-nés, l'utilisation du sulfadiazine argentique dans les hôpitaux pour le traitement des brûlures et l'application de pansements apportant des ions d'argent directement dans les tissus endommagés.

Le retour en grâce de l'argent colloïdal ?

Avec l'avènement des antibiotiques, on a cru pendant longtemps que la médecine avait trouvé l'arme fatale pour éradiquer toutes les maladies infectieuses.

Or, il a fallu vite déchanter à mesure que les limites et problèmes liés à l'utilisation des antibiotiques ont été identifiés : effets secondaires indésirables, interactions négatives entre médicaments, surconsommation, automédication... Plus grave encore, le développement de l'utilisation des antibiotiques a eu pour conséquence de faire apparaître des virus, germes et bactéries mutantes résistant aux antibiotiques.

Certains scientifiques en ont tiré des scénarios catastrophes dans lesquels des virus deviendraient invulnérables et décimeraient l'humanité. En 2007, le Dr Antoine Andremont, spécialiste du sujet, publiait un livre aux accents apocalyptiques : « Le triomphe des bactéries : la fin des antibiotiques ? » dans lequel il annonçait que les bactéries pourraient bien être en passe de triompher de l'espèce humaine.

Si nous n'en sommes pas encore là, en France, plus d'un tiers des affections au staphylocoque doré sont désormais impossibles à traiter par les antibiotiques, causant amputations (souvenez-vous de Guillaume Depardieu) et décès. Selon Wikipédia, il est probable que les trois-quarts des 4 200 décès pour infections nosocomiales (causées par les hôpitaux) sont le fait de bactéries multirésistantes aux antibiotiques.

Des scientifiques ont donc relancé les recherches sur l'argent colloïdal. C'est ainsi que le professeur Ron Leavitt et le microbiologiste David Revelli ont comparé l'action d'une solution d'argent colloïdal commercialisée aux États-Unis et de cinq antibiotiques différents.

Cette étude a démontré qu'aucun des antibiotiques ne possédaient une capacité égale à l'argent colloïdal pour tuer les 16 souches bactériennes testées.

Grâce à ces études et à leur médiatisation, l'argent colloïdal connaît depuis quelques années un regain de popularité extraordinaire. Sur le Web, des centaines de milliers d'articles lui sont consacrés. Certains voient en l'argent colloïdal l'un des plus formidables espoirs d'une guerre annoncée contre les virus et bactéries ultra-résistantes.

Aux États-Unis, de nombreux laboratoires commercialisent désormais de l'argent colloïdal. Il est même possible d'acheter des machines (à partir de 150 €) pour produire soi-même sa consommation quotidienne.

Bien qu'il soit difficile d'en évaluer exactement le nombre, quelques millions de personnes à travers le monde utilisent l'argent colloïdal à des fins nutritionnelles pour palier l'appauvrissement en minéraux des aliments d'aujourd'hui ainsi qu'à des fins thérapeutiques pour combattre les états infectieux, ou asthéniques.

Il serait difficile d'établir ici la liste exhaustive de ses applications thérapeutiques. Voici toutefois les principaux problèmes pour lesquels il est le plus souvent utilisé :

Traitement de toutes les maladies inflammatoires

Traitement des infections bactériennes ou microbiennes (angine, grippe, bronchite chronique, pneumonie, infections urinaires, maladies nosocomiales...)

Problèmes de peau (acné, eczéma, herpès/zona, psoriasis, verrues, allergies et urticaires cutanées..)

Mycoses et infections fongiques

Désinfection et cicatrisation des plaies, des brûlures et piqûres d'insectes

De nombreux utilisateurs souffrant de la maladie de Lyme ont témoigné de l'intérêt de l'argent colloïdal pour lutter contre cette maladie.

Renforcement des défenses immunitaires et prévention de toutes les maladies de l'hiver

Qu'est-il reproché exactement à l'argent colloïdal ?

L'argent colloïdal suscite donc un fantastique engouement parmi les adeptes des médecines alternatives. Mais des critiques virulentes n'ont pas tardé à s'élever et à pointer les dangers possibles liés à son utilisation.

En Europe, l'EFSA (European Food Safety Authority) a refusé d'agréer l'homologation comme complément alimentaire de l'argent colloïdal commercialisé sous la marque "Silver hydrosol", concluant que la sécurité d'emploi n'a pas été établie². Son emploi à usage externe reste toutefois autorisé.

Pour les défenseurs de l'argent colloïdal, ces attaques seraient orchestrées par les lobbies pharmaceutiques qui voient l'argent colloïdal comme une grave menace pour leurs confortables rentes acquises grâce à leurs molécules brevetées.

Le problème aujourd'hui est que toutes les études et données toxicologiques utilisées par les organismes officiels datent un peu et se rapportent à des produits anciens contenant des sels ou des dérivés d'argent.

Peut-on dès lors extrapoler ces données à l'argent électrocolloïdal de haute qualité tel qu'on peut en trouver aujourd'hui ?

Seules des études complémentaires pourraient nous le dire car il faut bien souligner que jamais le moindre cas de toxicité n'a été rapporté en ce qui concerne l'argent électrocolloïdal pur (c'est à dire ne contenant ni sels minéraux, ni sels d'argent, additifs ou stabilisants d'aucune sorte).

Le risque d'argyrie par exemple, effet secondaire le plus souvent cité dans la littérature médicale et qui se

caractérise par une décoloration de la peau, résulte d'une ingestion massive et prolongée d'argent métallique, d'oxyde d'argent ou de sels d'argent (nitrates, sulfates).

Or, aucun cas d'argyrie n'a jamais été rapporté en ce qui concerne l'argent électrocolloïdal isolé et pur.

Principes de base sur l'utilisation de l'argent colloïdal

Si vous êtes déjà utilisateur de l'argent colloïdal ou si vous souhaitez en faire l'essai afin de vous faire votre propre opinion sur ce produit, vous devez absolument suivre quelques règles basiques pour acheter un produit de haute qualité et donnant toutes les garanties de sécurité possibles.

Tout d'abord, ne jouez pas les apprentis sorciers et ne croyez pas que vous pourrez produire votre argent colloïdal chez vous comme le proposent certaines sociétés qui commercialisent les appareils nécessaires à la fabrication de l'argent colloïdal.

Pour produire un argent colloïdal de qualité vous devrez commencer par investir quelques centaines d'euros dans une machine professionnelle ! Il faut ensuite une très grande rigueur sur la qualité de l'eau utilisée, qui doit être exempte de tous minéraux et parfaitement pure. D'une manière générale, il faut un matériel de grande qualité et une véritable maîtrise du processus de fabrication pour ne pas mettre sa santé en danger.

Choisissez donc plutôt un argent colloïdal commercialisé par un producteur qui vous donnera toutes ces garanties de qualité et de professionnalisme.

Un produit de haute qualité remplira les critères suivants :

Il doit contenir environ 0,015 gramme par litre de nanoparticules (15%) et d'ions d'argent (85%) chargés électriquement en suspension dans le liquide.

L'eau utilisée doit être une eau distillée, déminéralisée par osmose inverse avant distillation. Cette eau doit avoir été achetée à des laboratoires spécialisés et être conforme à la monographie "Eau Purifiée" de la pharmacopée européenne. La qualité de cette eau est déterminante car sa pureté garantira l'absence de sels d'argent.

Aucun additif ou conservateur ne doit être ajouté.

Les électrodes utilisées doivent être en argent pur à 99,99%

L'argent colloïdal doit être conditionné dans des flacons pharmaceutiques en verre (pour conserver intacte la charge électrique des ions d'argent) ambré (pour protéger la solution d'une exposition à la lumière).

Le prix d'un produit respectant ces critères sera d'environ 20 € pour une bouteille de 500 ml.

Un contact privilégié avec le fabricant me semble également être un atout important afin de pouvoir échanger avec lui sur les indications et précautions d'usage de son produit.

Quelques producteurs en France respectent ces critères dont Eau Positive auprès duquel vous pouvez vous fournir en argent colloïdal de qualité et au meilleur prix ([lien cliquable](#)).

Enfin, vous devrez bien entendu informer votre médecin et vous renseigner auprès de lui si vous suivez déjà un traitement médicamenteux.

François Mercier

Sources :

(1) Une Arme Secrète Contre la Maladie, l'argent colloïdal, Franck Goldman, ebook, 87 pages

(2) The EFSA Journal (2008) 884, 1-3

Les informations de cette lettre d'information sont publiées à titre purement informatif et ne peuvent être considérées comme des conseils médicaux personnalisés. Aucun traitement ne devrait être entrepris en se

basant uniquement sur le contenu de cette lettre, et il est fortement recommandé au lecteur de consulter des professionnels de santé dûment homologués auprès des autorités sanitaires pour toute question relative à leur santé et leur bien-être. L'éditeur n'est pas un fournisseur de soins médicaux homologués. L'éditeur de cette lettre d'information ne pratique à aucun titre la médecine lui-même, ni aucune autre profession thérapeutique, et s'interdit formellement d'entrer dans une relation de praticien de santé vis-à-vis de malades avec ses lecteurs.

Néo-nutrition n'est pas responsable de l'exactitude, de la fiabilité, de l'efficacité, ni de l'utilisation correcte des informations que vous recevez par le biais de nos produits, ou pour des problèmes de santé qui peuvent résulter de programmes de formation, de produits ou événements dont vous pouvez avoir connaissance à travers ce site. L'éditeur n'est pas responsable des erreurs ou omissions. Aucune des informations ou de produits mentionnés sur ce site ne sont destinés à diagnostiquer, traiter, atténuer ou guérir une maladie.

Néo-nutrition est un service d'information gratuit de NPSN Santé SARL. Pour toute question, merci d'adresser un message à contact@santenatureinnovation.com